

Une lampe à bec pincé en métal, une découverte exceptionnelle à Ugarit

Valérie Matoïan, Paris

Résumé : La présente note est consacrée à une découverte faite en 1930 sur le site de Minet el-Beida : une lampe en bronze, rare attestation à Ugarit de la version métallique de la lampe à bec pincé connue dans le répertoire céramique du Levant dès le Bronze ancien. Cet artefact vient enrichir le dossier des productions métalliques de luxe que l'on trouve sur différents sites de Méditerranée orientale à la fin de l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer.

Abstract: This note concerns a discovery made in 1930 on the site of Minet el-Beida: a bronze lamp, a rare example in Ugarit of a metallic version of the pinched beak lamp, known in the ceramic repertoire from the Levant since the Early Bronze Age. This artefact now expands the repertoire of metal luxury products that are found on various sites in the Eastern Mediterranean at the end of the Bronze Age and the beginning of the Iron Age.

Zusammenfassung: Dieser Beitrag betrifft eine Entdeckung, die 1930 auf dem Gelände von Minet el-Beida gemacht wurde: eine Bronzelampe, ein seltenes Beispiel einer metallischen Version einer eingeklemmten Schnabellampe aus Ugarit, die seit der frühen Bronzezeit im Keramikrepertoire der Levante bekannt ist. Dieses Artefakt erweitert nun das Repertoire an metallenen Luxusprodukten, die am Ende der Bronzezeit und zu Beginn der Eisenzeit an verschiedenen Fundorten im östlichen Mittelmeerraum zu finden sind.

Keywords: Minet el-Beida, bronze lamp, bronze-working *Koiné*, Late Bronze Age, Eastern Mediterranean interactions.

Les instruments d'éclairage

Les découvertes de lampes faites sur les sites de Ras Shamra et de Minet el-Beida sont nombreuses. La plupart sont en céramique et datent du II^e millénaire avant notre ère. Cet instrument d'éclairage est mentionné dans les publications dès le début de l'exploration. Ainsi, dans le rapport de la fouille de 1929, publié dans le volume X de la revue *Syria*, le fouilleur fait état de la trouvaille de « lampes à bec pincé » dans le dromos de la Tombe III de Minet el-Beida¹, la sépulture qui livra

¹ SCHAEFFER 1929: 292 ; SCHAEFFER 1949: 200, n° 36, fig. 82.

le célèbre couvercle de pyxide en ivoire décoré d'une déesse nourrissant des caprinés. Les bilans fournis pour les campagnes suivantes signalent bien d'autres spécimens, Claude Schaeffer indiquant parfois les traces de suie, encore présentes sur les becs au moment de leur découverte².

La majorité des exemplaires provenant de Ras Shamra et de Minet el-Beida datent du Bronze récent II-III et sont en céramique. Le catalogue reste à établir, de même qu'une analyse détaillée de ce matériel³. Les premières attestations de lampes sont toutefois plus anciennes. Henri de Contenson a publié deux objets issus du Niveau III A de Ras Shamra en proposant d'y voir des lampes : une coupelle en poterie, « noircie et brûlée par endroits »⁴ et une coupelle en stéatite présentant une échancrure⁵. Le premier spécimen de lampe à bec en céramique est plus récent, daté de vers 2000 av. J.-C. Il s'agit d'une lampe à quatre becs⁶ (fig. 1), un type bien attesté au Levant central à partir d'environ 2700 av. J.-C., pendant le Bronze ancien III et IV. Au Liban, des parallèles sont connus à Tell Arqa⁷, Byblos, Sidon, Mgharet al-Hourriyé⁸.

Le type de la lampe en bec pincé (unique) en céramique, qui apparaît au Levant au Bronze ancien, est de loin le plus fréquent dans le répertoire ougaritique. Il s'agit d'une coupelle, faite au tour, dont une partie du bord a été pincée avant cuisson de manière à former un bec destiné à maintenir la mèche en place. L'objet est dénommé le plus souvent « lampe cananéenne », mais les publications de la mission utilisent parfois les appellations de « lampe-coupelle » ou de « lampe coquille »⁹.

La forme du bec, de la lèvre et du fond présente des variantes, dont certaines permettent de suivre une évolution chronologique¹⁰. À Ugarit, les fonds arrondis sont généralement considérés comme marqueurs d'une plus grande ancienneté¹¹, bien que l'on puisse aussi les retrouver dans des contextes plus récents, comme le

² SCHAEFFER 1932 : 4 ; SCHAEFFER 1949, fig. 77 : 11, fig. 82 : 36, 39.

³ Ce travail est actuellement mené par Guillaume Blanc, dans le cadre d'une thèse de doctorat à l'École Pratique des Hautes Études, PSL, Paris.

⁴ CONTENSON 1992, fig. 238 : 5, III A 1.1.

⁵ CONTENSON 1992, fig. 147 : 2, III A 1.2.

⁶ SCHAEFFER 1949 : 178-179, fig. 71 : 13 ; COURTOIS 1962 : 337 ; MALLET 1997 : 542, n° 42 : 560, note 46 : n° 42, pl. IV : 13, lampe datée du Bronze moyen I, vers 2000 av. J.-C.

⁷ La stratigraphie de Tell Arqa permet de suivre l'évolution de ce type des environs de 2700 av. J.-C. à la fin du III^e millénaire (niveau 17 au niveau 15) : THALMANN 2012.

⁸ CHARAF 2011 : 242-43, pl. I.

⁹ La catégorie des instruments d'éclairage comprend d'autres types dont des lampes à becs multiples (Schaeffer 1949, fig. 104 : 10). L'hypothèse a aussi été proposée pour les « appliques murales » (CARBILLET 2016 : 257).

¹⁰ Pour le Levant sud, voir AMIRAN 1969 ; pour le Levant central : CHARAF 2011.

¹¹ MONCHAMBERT 2004 : 88-89.

montre une découverte du « dépôt 213 bis » de Minet el-Beida¹² (fig. 2). Les bases plates sont caractéristiques du Bronze récent final.

La figure 114 du corpus céramique publié dans *Ugaritica* IV (fig. 3) rassemble plusieurs types du Bronze moyen¹³ et du Bronze récent, dont une lampe miniature du Bronze récent¹⁴. La planche comporte aussi une série de spécimens à becs multiples, la plupart à pied haut, datés du Bronze moyen et du Bronze récent¹⁵. L'hypothèse d'instruments d'éclairage a été proposée pour d'autres types d'objets : une lampe à pied munie de sept cupules¹⁶ ; un candélabre¹⁷ ; les « appliques murales » (« wall bracket »)¹⁸ ; les vases à double vasque superposée¹⁹ (« cup-and-saucer »)²⁰ ou encore les vases à tige centrale²¹.

Des contextes de découverte variés

Les publications documentent, pour les lampes à bec pincé, des contextes de découverte variés. Des spécimens sont signalés parmi le matériel exhumé des maisons²², retrouvés parfois à l'occasion du dégagement d'aménagements spécifiques tels des silos²³ et des puisards²⁴. Les contextes funéraires sont les plus fréquemment cités²⁵ (fig. 4). La découverte de lampes à l'entrée de sépultures

¹² La lampe dont le dessin est présenté à la figure 3 n'est pas signalée dans la description que donne le fouilleur de ce contexte (SCHAEFFER 1931).

¹³ SCHAEFFER 1949, fig. 114 : 15,16.

¹⁴ SCHAEFFER 1949, fig. 114 : 9.

¹⁵ Pour des parallèles au Liban, voir CHARAF 2011 : 245, 248, pl. 2, fig. 2 ; pl. 5, fig. 6b.

¹⁶ « lampe très grande, également à pied, dont le dm. était d'env. 9 cm. Elle est munie de six cupules groupées en rond autour d'une septième. L'intérieur des cupules est noirci. Dm de la partie supérieur 18 cm », SCHAEFFER 1949, fig. 71 : 17. Le fouilleur date l'objet du Bronze récent (« Ugarit récent 2 »). M. Yon classe l'objet dans la catégorie des *kernoï* et propose un possible influence du Levant sud (YON 1986 : 281-282, fig. 7b). Cette forme se rapproche d'une série (« seven-cupped bowls ») bien attestée au Levant sud (en particulier sur le site de Nahariya) et datée du Bronze moyen II (NAEH 2012a ; NAEH 2012b) ; ces objets sont classés dans l'ensemble des objets de culte et étaient destinés à recevoir différents types d'offrandes (huiles végétales, graisses animales, gingembre, myrrhe, patchouli...) (NAMBAR *et al.* 2018).

¹⁷ CONTENSON *et al.* 1973, 305, fig. 10.

¹⁸ CARBILLET 2016: 257.

¹⁹ MONCHAMBERT 2004: 87–88.

²⁰ Concernant les découvertes au Liban (voir CHARAF 2011) et en Palestine (voir notamment UZIEL – GADOT 2010).

²¹ MONCHAMBERT 2004 : 87–88.

²² YON *et al.* 1987 : 40, « maison A », pièce 1040 ; p. 83, fig. 61, « maison B », *locus* 1062 : p. 79, fig. 57, *locus* 1045 ; MALLET – MATOÏAN 2001 : 110.

²³ CALVET – GEYER 1987 : 144–45, pl. V.

²⁴ MONCHAMBERT 2004 : 89–92.

²⁵ SCHAEFFER 1949 : 180, n° 20, fig. 72, p. 190, n° 11, fig. 77.

construites en pierre est bien attestée dès la période du Bronze moyen. Claude Schaeffer signale ainsi, dans le couloir d'accès de la Tombe LVI de la Ville Basse, que « sur la dernière marche, contre le mur nord, une lampe à bec pincé avait été déposée »²⁶. Des photographies d'archive (fonds Schaeffer du Collège de France) documentent par ailleurs la présence de lampes en céramique dans les puits d'accès de la Tombe 4496 [418] du Bronze moyen²⁷ (fig. 5).

Dans certaines sépultures, les fouilleurs ont mis au jour des groupements, comme dans l'entrée de la Tombe IX [146] de l'Acropole où se trouvaient « quinze lampes du type dit cananéen à bec pincé »²⁸. Et dans un cas, celui de la tombe XIII [51] de la Ville Basse ouest, les fouilleurs trouvèrent des lampes (fig. 6) dans les niches aménagées dans les murs de la chambre funéraire, certaines ayant conservé des traces d'utilisation²⁹. Les notes de fouilles de la septième campagne (page 35), à la date du mardi 30 avril, indiquent : « dans la niche W (ouest) vers la porte remplie de terre d'infiltration lampe à bec pincé 109 et dans la niche en face 4 lampes de même type 110 – 111 – 112 – 113 »³⁰. »

La documentation archivistique ne permet pas, pour les fouilles anciennes, d'évaluer à sa juste valeur cette surreprésentation des contextes funéraires. Nous savons en effet que les fouilleurs effectuèrent des tris sélectifs de la céramique et ne conservèrent bien souvent que les tessons décorés et les pièces complètes, provenant le plus souvent de sépultures.

Dans les rapports des premières campagnes de fouille, C. Schaeffer commente aussi la trouvaille d'assemblages qu'il définit comme des « dépôts »³¹ et dont la nature demeure le plus souvent énigmatique en l'absence d'une publication détaillée des découvertes par les fouilleurs. C. Schaeffer a proposé un usage cultuel pour certains « dépôts », tels ceux comportant un grand nombre de vases et de lampes en céramique³². Une photographie publiée dans *Syria* 1937³³ documente l'un de ces contextes et notre figure 7 présente un autre exemple, de Minet el-Beida.

Plusieurs édifices associés à des pratiques rituelles ou cultuelles ont également livré des lampes (voir *supra* le « dépôt 213 / 213 bis »), parfois en grand nombre. Tel fut le cas du bâtiment connu sous le nom de « sanctuaire hourrite », dégagé

²⁶ SCHAEFFER 1938 : 236, fig. 30, n° 65.

²⁷ MATOÏAN – RÖMER 2016 : 35.

²⁸ SCHAEFFER 1935 : 147 ; MARCHEGAY 1999 : 319–21.

²⁹ SCHAEFFER 1936 : 118, 140 ; Marchegay 1999 : 120.

³⁰ Les nombres correspondent à la numérotation des objets trouvés dans la sépulture.

³¹ SCHAEFFER 1949 : 200, n° 39, fig. 82.

³² SCHAEFFER 1937 : 130, note 6.

³³ SCHAEFFER 1937 : 134, fig. 3.

en 1937 dans le secteur nord-ouest du tell³⁴ : « Dans l'étroite pièce entre le mur supportant l'escalier et le mur fermant le sanctuaire au Nord, les lampes et les vases votifs qui avaient servi au culte, au nombre de plusieurs centaines, ainsi que de nombreux scarabées, avaient été déposés au cours des âges »³⁵. Plus récemment, Joël Mallet signale la présence de plusieurs fragments de lampes-couppelles dans les décombres de l'édifice appelé « sanctuaire aux rhytons » (secteur du « Centre de la Ville »)³⁶.

La céramique est un matériau particulièrement bien adapté à cet usage. Les attestations d'autres matériaux sont très rares. Nous avons déjà évoqué la stéatite pour une pièce du Bronze ancien publiée par Henri de Contenson (*supra*). La lampe minoenne (RS 2.[041], Louvre AO 13519 = AO 18650) mise au jour dans le Temple de Baal est également fabriquée dans cette roche³⁷. Les fouilles sur le site de Minet el-Beida ont livré le seul exemplaire en métal identifié à ce jour (*infra*).

Les textes fournissent peu d'informations sur les usages faits à Ugarit de cet instrument d'éclairage, ni ne le décrivent³⁸. Il existe des termes ougaritiques (*nr*, *nrt*, *mnrt*) permettant de désigner : une lampe, une lanterne, un candélabre. Le terme *nr* apparaît toujours en association avec *šmn*³⁹, *šmn nr* désignant la « lampe à huile », faisant ainsi référence au combustible. Des textes font également référence à des jarres contenant de l'huile pour lampe⁴⁰. Enfin, dans les textes littéraires, *nrt* est toujours en relation avec une divinité⁴¹. La déesse solaire y a pour épithète *nrt ilm*⁴², séquence qui est traduite par « lampe divine »⁴³ ou « lampe des dieux »⁴⁴.

Quant aux sources iconographiques, leur analyse n'a pas permis d'identifier avec certitude une représentation de lampe à bec. Seul le décor de quelques sceaux-

³⁴ SCHAEFFER 1939 : 126–27, pl. XXVI–XXVII.

³⁵ SCHAEFFER 1938 : 321.

³⁶ MALLET 1987 : 223, note 21, p. 236, note 67, p. 237, note 70.

³⁷ Voir en dernier MATOĀN 2018 : 279–80, 292. Une nouvelle étude de cet objet est en cours.

³⁸ Dans le dictionnaire de G. del Olmo Lete et de J. Sanmartín (2015), le terme ougaritique « *nr* » est traduit par lampe ; le terme « *nrt* » par « lanterne, lampe », le terme « *mnrt* » par candélabre.

³⁹ Voir dans cet ouvrage WATSON (2021), note 12.

⁴⁰ *kd šmn nr* : une jarre d'huile pour lampe (RS [Varia 22], KTU 4.786:8). *kd šmn l nr ilm* : une jarre d'huile pour la lampe des dieux (RS 17.285, KTU 4.284:6).

⁴¹ Voir dans cet ouvrage WATSON (2021), note 13.

⁴² RAHMOUNI 2008 : 252–55.

⁴³ CAQUOT *et al.* 1974 : 96.

⁴⁴ PARDEE 2000, vol. I : 702.

cyindres en pierre comprend l'image d'un récipient ouvert à pied haut duquel s'échappent un ou des motifs qu'il est possible d'interpréter comme des flammes⁴⁵ (ou de la fumée ?), mais la forme de ces objets ne peut être rapprochée de celle de la lampe à bec. De plus, leur fonction, délicate à préciser, n'était peut-être pas en lien avec l'éclairage. On pense plutôt à des braséros ou des autels à encens⁴⁶.

Une lampe à bec pincé en alliage cuivreux

Dans le rapport de la seconde campagne de fouille à Minet el-Beida, si le fouilleur signale la découverte de « lampes du type dit cananéen en terre cuite et en bronze »⁴⁷, aucune illustration ne vient compléter cette brève mention. Une photographie montrant une lampe de ce type en métal (fig. 8) est conservée dans les archives de la mission (fonds Schaeffer du Collège de France). La forme, complète, est très proche des modèles céramiques. Le fond est très légèrement convexe.

Grâce à la base de données en ligne du musée du Louvre, il est aujourd'hui possible d'associer ce document photographique à un objet conservé dans les collections du département des Antiquités orientales sous le numéro d'inventaire AO 13106. Les dimensions indiquées sur la fiche du musée sont 12 × 9,9 cm (poids : 163 g).

Le dépouillement des notes et des croquis de fouille⁴⁸ a par ailleurs permis de contextualiser cette découverte⁴⁹, faite sur le site de Minet el-Beida. Elle est mentionnée aux pages 79 et 81 du cahier de fouille de 1930 : « Sondage à l'est de la cella A. Approfondissement du sondage à 2 m 20 prof. angle nord-est est posée, renversée sur une pierre calcaire lampe de bronze complète, type dit cananéen. Longueur 12 cm, largeur 10 cm, hauteur 3 cm ½. Au-dessous terres cendres grises et quelques tessons jarre chamois ».

Cette description apporte des éléments qui m'ont permis de localiser le lieu de la trouvaille. En effet, un plan schématique⁵⁰ indique l'emplacement d'un sondage, à l'est d'une « cella A » (fig. 9), dénomination attribuée par le fouilleur à l'une

⁴⁵ AMIET 1992, n° 189 (RS 24.040), 198 (?) (RS 7.025), 223 (RS 20.[441]), 224 (RS 5.030), 226 (RS 4.005).

⁴⁶ L'hypothèse d'autels pour le sacrifice n'est cependant pas à exclure.

⁴⁷ SCHAEFFER 1931 : 2.

⁴⁸ Sur les programmes d'exploitation scientifique des archives inédites documentant les fouilles de C. Schaeffer, voir en dernier : MATOÏAN 2017 ; MATOÏAN 2019.

⁴⁹ L'inventaire des trouvailles de la seconde campagne de fouille a été perdu pendant la Seconde guerre mondiale. Nous ne connaissons pas le numéro d'inventaire RS de la lampe.

⁵⁰ Conservé dans le fonds Schaeffer du Collège de France.

des pièces de l'édifice connu sous l'appellation de « construction aux 13 chambres et couloirs » de Minet el-Beida (probablement une maison d'habitation)⁵¹.

L'absence d'une publication détaillée par les fouilleurs, le peu d'informations fournies par la documentation archivistique et la non-accessibilité au site de Minet el-Beida depuis les années 1960, ne permettent d'affiner ni le contexte chrono-stratigraphique, ni le contexte fonctionnel de cette découverte exceptionnelle, et en limitent l'interprétation. Il n'en reste pas moins que les données recueillies permettent d'attribuer cette lampe en bronze à la période du Bronze récent et d'en faire, par là même, l'un des premiers exemples de ce type connu au Levant.

La fonction de l'objet reste hypothétique. La lampe ayant été retrouvée lors d'un sondage profond réalisé dans une habitation, il n'est pas certain qu'elle soit directement associée à cette construction. La lampe pourrait aussi provenir du pillage d'une tombe, aménagée sous la maison (?) mais non identifiée⁵², à moins qu'elle n'ait fait partie d'un dépôt dont la nature reste indéterminée (cachette ? offrande de fondation ? etc.)⁵³.

La valeur documentaire de ce bronze tient notamment à la rareté des lampes en métal connues à ce jour pour la période de l'âge du Bronze. Un autre spécimen (RS 25.387) est enregistré parmi les trouvailles de la 25^e campagne de fouille à Ras Shamra. L'objet provient de la « tranchée Sud-acropole » (point topographique 5249). L'inventaire en donne la description suivante « lampe en bronze à bec type cananéen, cabossée et endommagée » (13,1 x 12,3 cm ; H. 3,5 cm).

Au Levant nord, une lampe en bronze est signalée à Byblos⁵⁴ et plusieurs spécimens sont connus sur des sites palestiniens du Bronze moyen (Megiddo)⁵⁵ et de la fin du Bronze récent (Tel Dan⁵⁶ ; Tel Nami⁵⁷). La photographie publiée ici de la lampe de Minet el-Beida montre une lèvre divergente et un bec plus fermé que sur les spécimens en bronze de Byblos, Nami et Tel Dan. On signalera aussi la découverte de lampes en plomb sur des sites chypriotes (Maroni, Enkomi⁵⁸) du Chypriote récent IIIA. La plupart de ces objets sont associés à un contexte

⁵¹ MARCHEGAY 2001, fig. 10-11, p. 17–18.

⁵² Voir le commentaire de S. Marchegay (2001 : 18).

⁵³ Sur la question des « lamp-and-bowl deposits », voir CHARAF 2011 : 249–50, avec références.

⁵⁴ Chehab 1937, fig. 12 ; CHARAF 2011 : 246, pl. 3, fig. 5.

⁵⁵ Un bronze découvert dans le secteur « Sub-area Upper J » (Level J-10, Bronze moyen IIA) est décrit comme une lampe (BLOCKMAN – SASS 2013, 867, 870, fig. 15.2.24) ou un encensoir (ADAMS – BOS 2013, p. 126–127).

⁵⁶ GERSHUNY 2002.

⁵⁷ ARTZY 1995.

⁵⁸ MATTHAÛS 1985 : 267–68. Les modèles chypriotes en bronze sont surtout bien documentés à partir de la période chypro-archaïque, voir notamment : Oziol 1977 ; MATTHAÛS 1985 : 269 *sq.*

funéraire. Toutefois, l'une des cinq lampes en bronze de Tel Nami provient d'un secteur interprété comme un lieu de culte.

Le parallèle proposé avec le matériel de Tel Nami s'ajoute à d'autres rapprochements établis pour plusieurs catégories d'objets en métal ou en céramique⁵⁹, tels les supports d'offrandes en métal (ou brûle-parfums) à base annulaire⁶⁰, les lampes à sept becs en céramique, les *kernoï* à décor animalier... À Nami, ces objets sont généralement associés aux contextes rituels ou cultuels.

Comme Ugarit, Nami fut un centre d'échanges ouvert sur la Méditerranée, des contacts entre les deux ayant été proposés très tôt par les fouilleurs de Nami. Ces éléments fournis par l'étude de la culture matérielle viennent utilement nourrir nos réflexions sur les relations entre Ugarit et les cités du Levant méridional, que la documentation textuelle d'Ugarit n'éclaire que modestement⁶¹.

Affiner nos connaissances sur la culture matérielle d'Ugarit à la fin de l'âge du Bronze est l'un des enjeux de la recherche actuelle visant à mieux comprendre les changements qui sont intervenus entre le Bronze récent et le début de l'âge du Fer. L'étude des productions métalliques constitue l'un des axes de cette approche et fait l'objet de nombreuses discussions intégrant les données égéennes, chypriotes et levantines⁶².

⁵⁹ Artzy 1995.

⁶⁰ Sur le support en bronze à trois tiges et base annulaire (RS 11.119, Louvre AO 29707, SCHAEFFER 1952 : 65, fig. 18), voir MATOÏAN 2015a (avec références). Ce type s'inscrit dans une série d'objets généralement dénommés « supports à offrandes ». La plupart des parallèles proviennent du Levant méridional – de Beth Shean (du niveau VI), de Tel Nami (tombe), de Megiddo (de la tombe 911 et du niveau IV) – et sont datés de la fin de l'âge du Bronze (XIII^e siècle pour le spécimen de Megiddo et ceux de Tel Nami) et du Fer I (CATLING 1964 : 212-13, pl. 37 ; MATTHAÛS 1985 : 322-23, pl. 137 : 3, 5, pl. 138 : 1, pl. 139 : 1-2. Pour Tel Nami, voir ARTZY 1995, fig. 2.15 ; ARTZY 2012). L'un des supports de Tel Nami présente un décor végétal très proche de celui du spécimen de Ras Shamra. Un spécimen provient aussi de l'épave du Cap Gélidonya, vers 1200 av. J.-C. (MATTHAÛS 1985 : 322, pl. 137 : 2), et plusieurs de Chypre (tombe de Kouklia Xylinos; dépôt d'Enkomi (« Foundry Hoard », Chypriote récent IIC ou III) et de Kaleburnu/Galinoporni) (MATTHAÛS 1985 : 322, pl. 109, 713, 714 ; BARTELHEIM *et al.* 2008).

⁶¹ Les villes du Levant Sud ne sont connues le plus souvent que par des citations : ARNAUD 1992, références données p. 192 ; HELTZER 1999 : 442 ; LACKENBACHER 2002 ; LACKENBACHER – MALBRAN-LABAT 2016, n° 97 (RS 94.2384+). Hazor fait exception, voir ARNAUD 1998. Voir aussi une lettre provenant d'Ugarit trouvée à Tel Aphek (Owen 1981). Sur la présence, dans le royaume d'Ugarit, de gens d'Acco, d'Ascalon ou encore d'Ashdod, voir VITA 1999 : 459-60.

⁶² Pour Ugarit, la question fut clairement posée par J.-C. Courtois dès 1975 (COURTOIS 1975). Voir notamment : Catling 1964 ; ARTZY 2006 ; KASSIANIDOU – PAPASAVVAS 2012 ; DARDAILLON 2012 ; ARTZY 2012 ; ARTZY 2013.

La lampe en bronze à Minet el-Beida enrichit le corpus des artefacts permettant de mieux comprendre l'évolution de l'artisanat du bronze au Levant et en Méditerranée orientale à la fin du Bronze récent et au début de l'âge du Fer, questionnant les éléments formels et techniques qui éclairent la continuité des traditions ou reflètent des changements. La publication de l'ensemble de la documentation livrée par Ugarit, qui comme celle de Nami et de Galinoporni/Kaleburnu, renseigne sur la phase finale d'âge du Bronze, est l'un des axes prioritaires des programmes de recherche de la Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit⁶³.

Cet *unicum* de Minet el-Beida n'est pas un « cas isolé » dans la documentation ougaritique comme l'atteste, par exemple, l'identification récente, parmi le matériel métallique, d'une coupe à anse en forme de lotus et d'un support d'offrandes à pied tubulaire, deux objets qui illustrent des catégories de bronzes non documentées jusqu'à présent dans les publications sur Ugarit. La mise en évidence de ces découvertes documentées par les archives de fouille, qu'elles concernent les productions métalliques, céramiques, lapidaires ou autres, induit aujourd'hui le réexamen de chaque corpus. Ces données permettront de mieux définir la place d'Ugarit dans les analyses portant sur les interactions en Méditerranée orientale à la fin de l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer⁶⁴.

Bibliographie

- ADAMS M.J. – BOS J.M. 2013, Sub-Area Upper J 119, in I. Finkelstein, D. Ussishkin and E.H. Cline (eds.), Megiddo V, The 2004–2088 seasons, vol. III, Winona Lake, Indiana : 119–142.
- AMIET, P. 1992, Corpus des cylindres de Ras Shamra-Ougarit, II, Sceaux-cylindres en hématite et pierres diverses, Ras Shamra – Ougarit IX, Paris.
- ARNAUD, D. 1992, Les ports de la « Phénicie » à la fin de l'Age du Bronze Récent (XIV^e-XIII^e siècles) d'après les textes cunéiformes de Syrie, *Studi micenei ed egéo-anatolici* 30 : 179–94.
- 1998, Hazor à la fin de l'âge du Bronze d'après un document méconnu : RS 20.225, *AuOr* 16 : 27–35.
- ARNAUD, D. – SALVINI, M. 2000, Une lettre du roi de Beyrouth au roi d'Ougarit, de l'époque dite "d'el-Amarna", *Studi micenei ed egéo-anatolici* 42/1 : 5–17.

⁶³ Cf. par exemple la publication d'un trépied en bronze à pieds en forme de pattes de lion découvert en 1953, proche de celui mis au jour dans la « maison du Grand-prêtre » (Louvre AO 11606), et resté inédit jusque récemment (MATOÏAN 2015a).

⁶⁴ Récemment, nous avons attiré l'attention sur la catégorie des baignoires (CARBILLET – MATOÏAN 2017) et sur certains motifs iconographiques parmi lesquelles les figures associées à l'image de Bès et à celle de la déesse-hippopotame (MATOÏAN 2014 ; MATOÏAN 2015b).

- ARTZY, M. 1995, Nami: A Second Millenium International Maritime Trading Center in the Mediterranean, in S. Gitin (ed.), *Recent Excavations in Israel, A View to the West, Reports on Kabri, Nami, Miqne-Ekron, Dor, and Ashkelon*, Archaeological Institute of America, Colloquia and Conference Papers, n° 1, Dubuque (Iowa), 17–40.
- 2006, *The Jatt Metal Hoard in Northern Canaanite/Phoenician and Cypriot Context*, Cuadernos de Arqueología Mediterránea 14, Barcelone.
- 2012, Continuation and change in the 13th–10th centuries BCE Eastern Mediterranean. Bronze-working *koiné* ?, in G. Galil – A. Gilboa – A.M. Maeir – D. Kahn (eds), *The Ancient Near East in the 12th–10th Centuries BCE, Culture and History*, Münster, 27–41.
- 2013, On the Other “Sea Peoples” in A.E. Killebrew – G. Lehmann (eds), *The Philistines and Other “Sea Peoples” in text and Archaeology*, *Archaeology and Biblical Studies* 15, Atlanta, Georgia, 329–44.
- BARTELHEIM, M. – KIZILDUMAN, B. – MÜLLER, U. – PERNICKA, E. – TEKEL, H. 2008, *The Late Bronze Age Hoard of Kaleburnu/Galinoporni on Cyprus*, *Památky Archeologické* 99: 161–88.
- BLOCKMAN, N. – SASS B. 2013, The small finds, in I. Finkestein, D. Ussishkin and E.H. Cline (eds.), *Megiddo V, The 2004-2088 seasons, vol. III*, Winona Lake, Indiana, p. 866–929.
- CALVET, Y. – GEYER, B. 1987, L’eau dans l’habitat, in M. Yon (ed.), *Le centre de la ville, 38e-44e campagnes (1978–1984)*, Ras Shamra – Ougarit III, Paris, 129–56.
- CAQUOT, A. – SZNYCER, M. – HERDNER, A. 1974, *Textes ougaritiques, I, Mythes et légendes*, Littératures anciennes du Proche-Orient, Paris.
- CARBILLET, A. 2016, De « l’idole-louche » à « l’applique murale » : retour sur une catégorie d’objet énigmatique découverte à Ougarit, in V. Matoïan – M. Al-Maqdissi (eds), *Études ougaritiques IV*, Ras Shamra – Ougarit XXIV, Leuven, p. 189–265.
- CHARAF, A. 2011, Overview of the Bronze and Iron Age Lamps from Lebanon, in D. Frangié – J.-F. Salles (éds), *Lampes antiques du Bilad es Sham, Jordanie, Syrie, Liban, Palestine, Actes du colloque de Pétra-Amman (6-13 novembre 2005)*, Paris : 241–257.
- CHEHAB, M. 1937, Un trésor d’orfèvrerie syro-égyptien, *Bulletin du Musée de Beyrouth* I: 7–21.
- CONTENSON, H. de 1992, *Préhistoire de Ras Shamra. Les sondages stratigraphiques de 1955 à 1976, Vol. II : Figures et planches*, Ras Shamra – Ougarit VIII, Paris.
- CONTENSON H. de – COURTOIS J.-C. – LAGARCE E. – LAGARCE J. – STUCKY R. 1973, *La XXXIII^e campagne de fouilles à Ras Shamra en 1972. Rapport préliminaire*, *Syria* 50 : 283–309.
- COURTOIS, J.-C. 1962, Contribution à l’étude des niveaux II et III de Ras Shamra (sondages effectués à l’ouest du temple de Baal, 1953), in C.F.A. Schaeffer

- (ed.), *Ugaritica IV. Découvertes des XVIII^e et XIX^e campagnes, 1954–1955 ; fondements préhistoriques d’Ugarit et nouveaux sondages, études anthropologiques, poteries grecques et monnaies islamiques de Ras Shamra et environs, Mission de Ras Shamra XV, Bibliothèque archéologique et historique LXXIV*, Paris, 329–414.
- 1975, *L’industrie du bronze à Ugarit (Syrie du Nord) à l’âge du Bronze récent et ses prolongements à Chypre à l’époque de transition Bronze/Fer*, *Jahresbericht des Instituts für Vorgeschichte der Universität Frankfurt A.M.* 1975, 24–32.
- 1978, *Corpus céramique de Ras Shamra-Ugarit, II*, in C.F.-A. Schaeffer (ed.), *Ugaritica VII, Mission de Ras Shamra XVIII*, Paris – Leiden, 191–370.
- DARDAILLON, E. 2012, *The evidence for metallurgical workshops of the 2nd millennium in Ugarit*, in V. Kassianidou – G. Papasavvas (eds), *Eastern Mediterranean Metallurgy and Metalwork in the Second Millennium BC, A conference in honour of James D. Muhly (Nicosie 2009)*, Oxford – Oakville, 169–79.
- GERSHUNY, L. 2002, *The Bronze Vessels*, in A. Biran – R. Ben-Dov (eds), *A Chronicle of the Excavations and the Late Bronze Age "Mycenaean" Tomb, Dan II, Jérusalem*, 200–207.
- HELTZER, M. 1999, *The Economy of Ugarit*, in W.G.E. Watson – N. Wyatt (eds), *Handbook of Ugaritic Studies, Handbuch der Orientalistik 39*, Leiden, 423–54.
- KASSIANIDOU, V. – G. PAPANAVVAS (eds) 2012, *Eastern Mediterranean Metallurgy and Metalwork in the Second Millennium BC, A conference in honour of James D. Muhly (Nicosie 2009)*, Oxford – Oakville.
- LACKENBACHER, S. – MALBRAN-LABAT, F. 2016, *Lettres en akkadien de la « maison d’Urtēnu »*, *Fouilles de 1994, Ras Shamra – Ougarit XXIII*, Leuven.
- MALLET, J. 1987, *Le temple aux rhytons*, in M. Yon (ed.), *Le Centre de la Ville, Ras Shamra-Ougarit III, 38e-44e campagnes (1978-1984)*, Paris, 213–48.
- 1997, *Ras Shamra-Ougarit (Syrie). La poterie du Bronze moyen (fin du III^e millénaire av. J.-C. et 1^{re} moitié du second)*, *UF 29* : 529–77.
- MALLET, J. – MATOĀN, V. 2001, *Une maison au sud du temple aux rhytons. Le mobilier*, in M. Yon – D. Arnaud (eds), *Études ougaritiques, I, Travaux 1985-1995, Ras Shamra – Ougarit XIV*, Paris, 83–190.
- MARCHEGAY, S. 1999, *Les tombes de Ras Shamra-Ougarit (Syrie) au II^e millénaire avant J.-C. : architecture, localisation, relation avec l’habitat*, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2 (non publiée).
- 2001, *Un plan des fouilles 1929-1935 à Minet el-Beida, le port d’Ougarit*, in M. Yon – D. Arnaud (ed.), *Études ougaritiques I. Travaux 1985–1995, Ras Shamra – Ougarit XIV*, 11–40.
- MATOĀN, V. 2014, *Une statuette ou un vase en forme de déesse-hippopotame dans le Palais royal d’Ougarit*, *Syria 91* : 221–45.

- 2015a, Sur les supports en bronze de Ras Shamra – Ugarit, *Semitica* 57 : 77–112.
- 2015b, Ḥoron et Shed à Ugarit : textes et images, *UF* 46 : 235–88.
- 2018, Nouvelles données sur les monuments de l’Acropole de Ras Shamra – Ougarit (Syrie), *Comptes rendus de l’Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 2018/1 : 251–303.
- MATOÏAN, V. (ed.), 2017, *Archéologie, patrimoine et archives, Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida, I, Ras Shamra – Ougarit XXV*, Leuven.
- 2019, *Archéologie, patrimoine et archives, Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida, II, Ras Shamra – Ougarit XXVI*, Leuven.
- MATOÏAN, V. – RÖMER T. (eds), 2016, catalogue d’exposition : Ougarit, entre Orient et Occident, Collège de France – Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit (Paris, 15–23 septembre 2016).
- MATOÏAN, V. – CARBILLET A. 2017, Baignoires en pierre de Ras Shamra – Ougarit, in V. Matoïan (ed.), *Archéologie, patrimoine et archives, Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida, I, Ras Shamra – Ougarit XXV*, Leuven, 209–40.
- MATTHAÛS, H. 1985, *Metallgefäßuntersätze der Bronzezeit, der geometrischen und archaischen Periode auf Cypern*, Munich.
- MONCHAMBERT, J.-Y. 2004, *La céramique d’Ougarit. Campagnes de fouilles 1975 et 1976, Ras Shamra – Ougarit XV*, Paris.
- NAEH, L. 2012a, *Miniature Vessels and Seven-Cupped Bowls in the Middle Bronze Age Temple of Nahariya. Their Role and Meaning in Light of Cultic Miniature and Complex Vessels of the Middle Bronze Age*, M.A. Thesis, The Hebrew University, Jerusalem (in Hebrew).
- 2012b, Just a sip and bite: the miniature pottery vessels of the Middle Bronze Age II temple at Nahariya, Israel, *The key-questions* », *Proceedings of the 7th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East*. 12–16 April, the British Museum and UCL, London. Vol. 1. Wiesbaden, 186–200.
- NAMDAR, D. – COHEN-WEINBERGER, A. – ZUKERMAN, S. 2018, Towards a new understanding of MB IIB cult practices : analyses of seven-cupped bowls from the shrine of Nahariya, in I. Shai – J.R. Chadwick – L. Hitchcock – A. Dagan, – C. McKinny – J. Uziel (eds), *Tell it in Gath : Studies in the History and Archaeology of Israel : Essays in Honor of Aren M. Maeir on the Occasion of his Sixtieth Birthday*, *Ägypten und Altes Testament* 90, Münster, 723–746.
- OLMO LETE, G. DEL – SANMARTÍN, J. 2015, *A Dictionary of the Ugaritic Language in the Alphabetic Tradition III*, Leiden – Boston.
- OWEN, D.I. 1981, An Akkadian Letter from Ugarit at Tel Aphek, *Tel Aviv* 8 : 1–17.
- OZIOL, TH. 1977, *Les lampes du musée de Chypre, Salamine de Chypre, VII*. Paris.

- PARDEE, D. 2000, *Les textes rituels, Ras Shamra – Ougarit XII*. Paris.
- RAHMOUNI, A. 2008, *Divine Epithets in the Ugaritic Alphabetic Texts*, translated by J.N. Ford, *Handbook of Oriental studies. Section I, The Near and Middle East*, vol. 93, Leiden.
- SCHAEFFER, C.F.-A. 1929, *Les fouilles de Minet el Beida et de Ras Shamra (Campagne du printemps 1929)*, *Syria* 10 : 285–97.
- 1931, *La deuxième campagne de fouilles à Ras Shamra (printemps 1930)*, *Syria* 12 : 67–77.
- 1932, *Les fouilles de Minet el Beida et de Ras Shamra. Troisième campagne*, *Syria* 13 : 1–27.
- 1935, *Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit. Sixième campagne (printemps 1934)*. Rapport sommaire, *Syria* 16 : 141–76.
- 1936, *Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit. Septième campagne (printemps 1935)*. Rapport sommaire, *Syria* 17 : 105–50.
- 1937, *Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit. Huitième campagne*, *Syria* 18 : 125–54.
- 1938, *Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit. Neuvième campagne (printemps 1937)*. Rapport sommaire (Second article), *Syria* 19 : 311–34.
- 1939, *Matériaux pour l'étude de la formation de l'art syrien du deuxième millénaire*, *Ugaritica I, Mission de Ras Shamra III*, Paris, 126–43.
- 1949, *Ugaritica II, Nouvelles études relatives aux découvertes de Ras Shamra, Mission de Ras Shamra V*, Paris.
- THALMANN, J.-P. 2012, *Ex Oriente lux. L'invention de la lampe au Proche-Orient*, in J. Giraud – G. Gernez (eds), *Aux marges de l'archéologie. Hommage à Serge Cleuziou*. Paris, 175–85.
- UZIEL, J. – GADOT, Y. 2010, *The 'Cup-and Saucer' Vessel: Function, Chronology, Distribution and Symbolism*, *IEJ* 60 : 41–57.
- VITA, J.-P. 1999, *The society of Ugarit*, in W.G.E. Watson – N. Wyatt (eds), *Handbook of Ugaritic Studies, Handbuch der Orientalistik* 39, Leiden, 455–98.
- WATSON, W.G.E. 2021, *Ugaritic nouns with initial /m/ matching Akkadian nouns with initial /n/*, *UF* 51: Münster, 335–347.
- YON, M. 1986, *Instruments de culte en Méditerranée Orientale*, in V. Karageorghis (ed.), *Cyprus between the Orient and the Occident, Acts of the International Archaeological Symposium, Nicosia 1985*, Nicosie, 265–88.
- YON, M. – LOMBARD, P. – RENISIO, M. 1987, *L'organisation de l'habitat, Les maisons A, B et E*, in M. Yon (ed.), *Le Centre de la Ville, 38^e–44^e campagnes (1978-1984), Ras Shamra – Ougarit III*. Paris, 11–128.

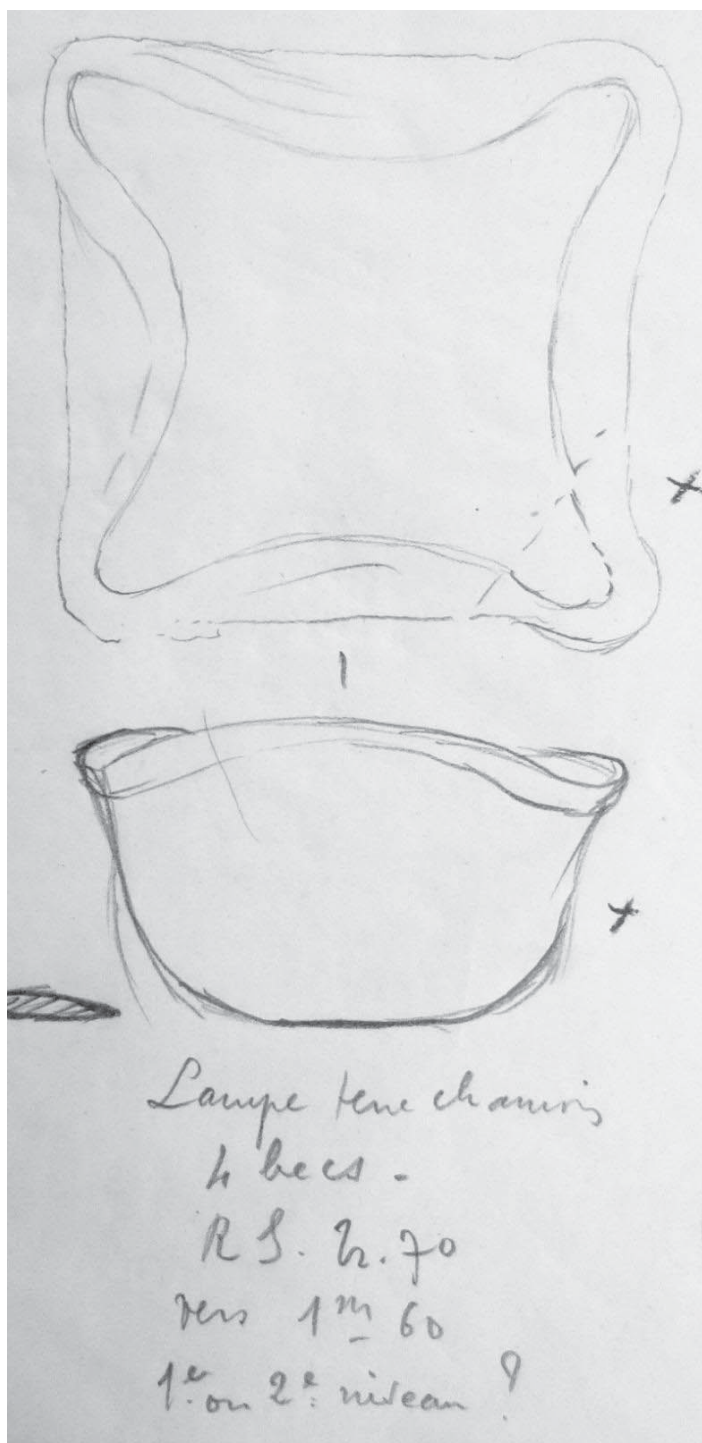


Fig. 1 : Dessin au crayon d'une lampe à quatre becs de Ras Shamra, carnet de dessins (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France, infographie V. Matoïan).

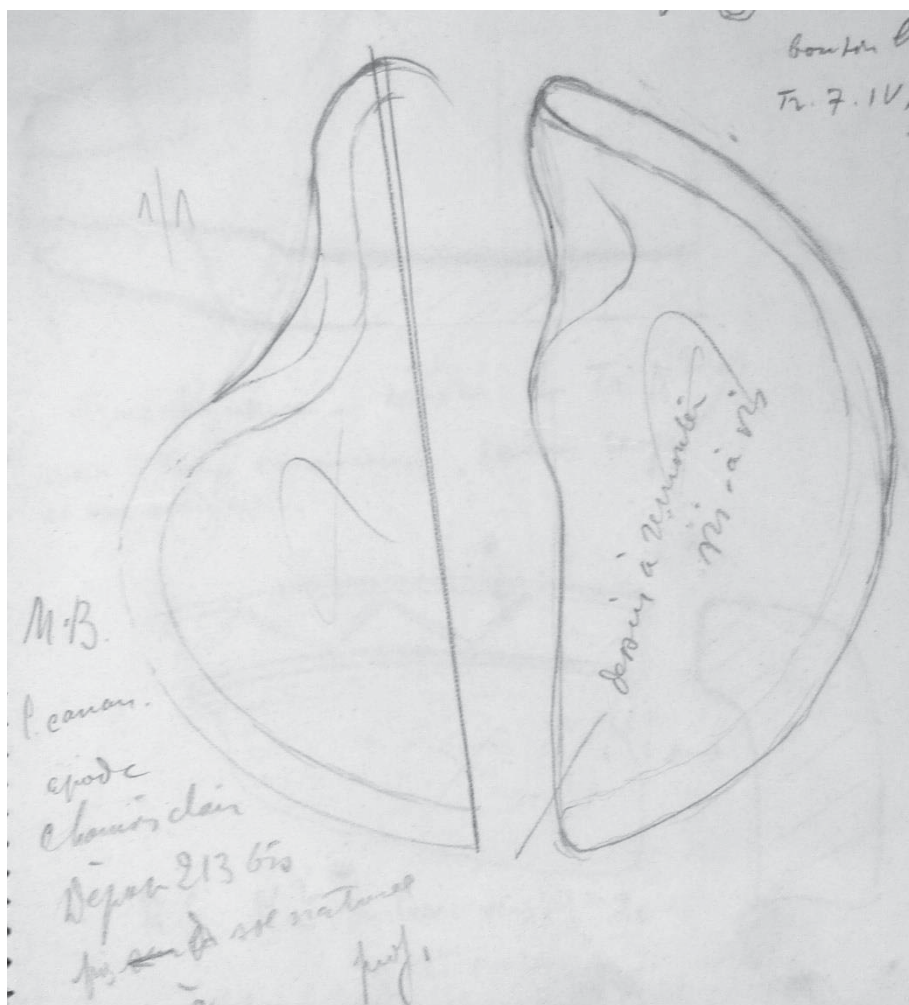


Fig. 2 : Dessin au crayon d'une lampe à bec du « dépôt 213bis » de Minet el-Beida, carnet de dessins (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France, infographie V. Matoïan).

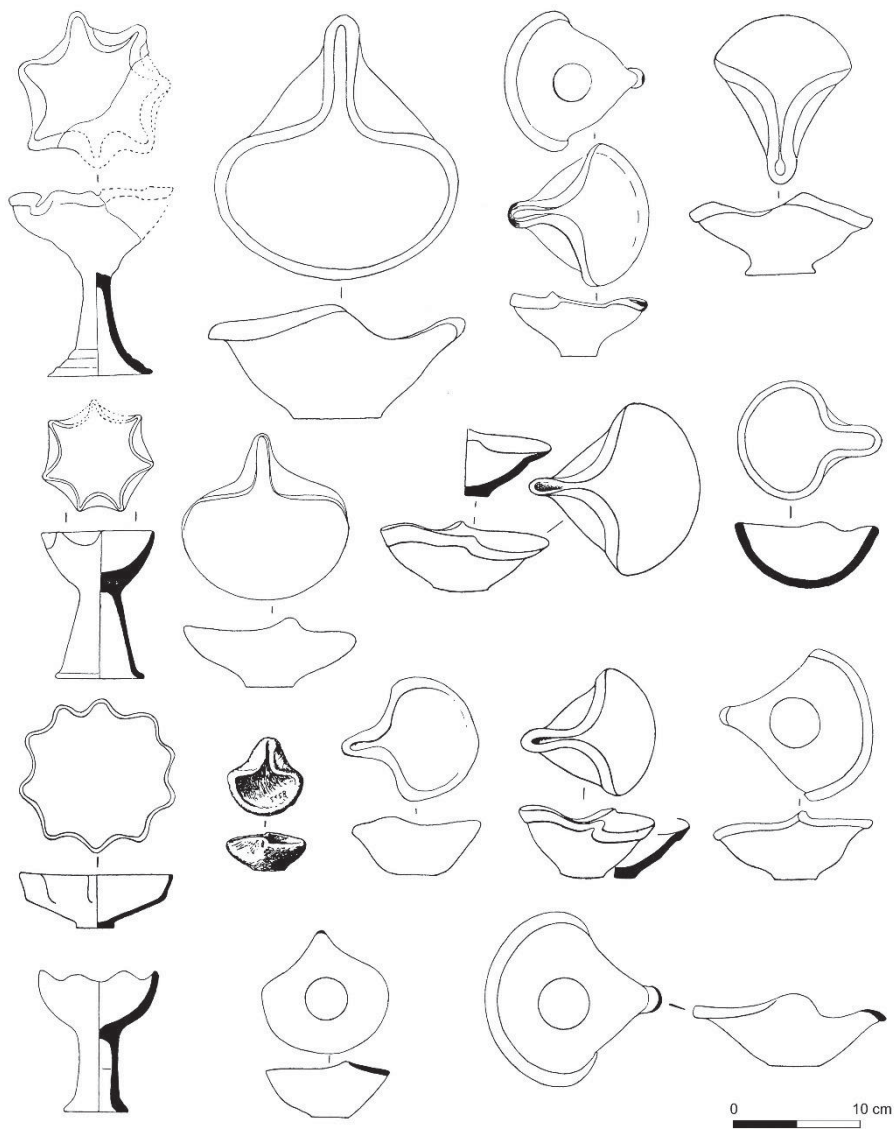


Fig. 3 : Sélection de lampes découvertes à Ras Shamra et à Minet el-Beida (d'après Schaeffer 1949, fig. 114, infographie G. Devilder).



Fig. 4 : Vue du matériel mis au jour dans la chambre funéraire de la Tombe XXXII [2], Ville Basse est (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France, infographie V. Matoïan).



Fig. 5 : Vue de la fouille en cours du puits d'accès de la Tombe 4496 [418] de Ras Shamra, Bronze moyen (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France, infographie V. Matoïan).

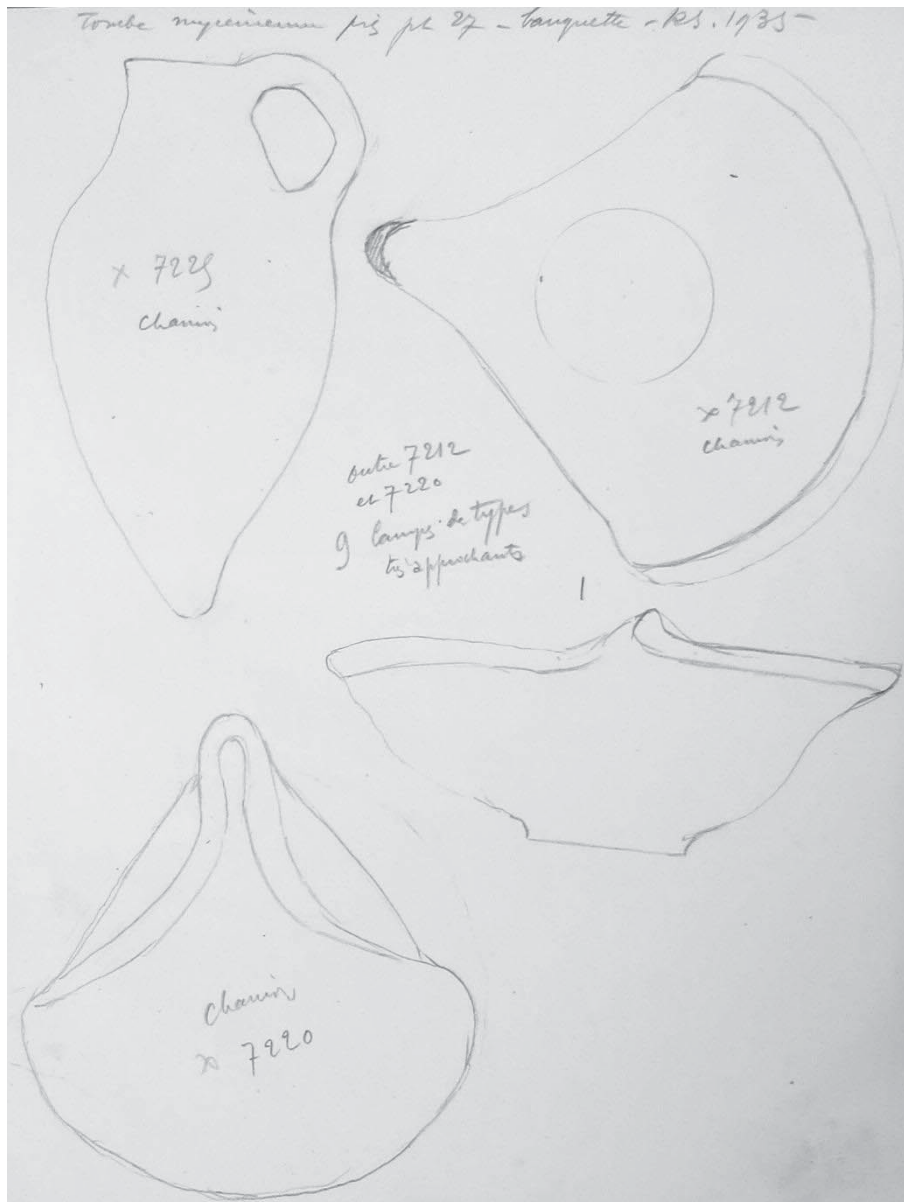


Fig. 6 : Page du carnet de dessins de la campagne de 1935 : dessins au crayon de deux lampes (RS 7.212 et RS 7.220) découvertes dans la Tombe XIII de la Ville Basse ouest (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France, infographie V. Matoïan).



Fig. 7 : « Dépôt » de Minet el-Beida mis au jour en 1932 (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France, infographie V. Matoïan).



Fig. 8 : Photographie de la lampe en bronze découverte en 1930 à Minet el-Beida. Le cliché permet d'observer les traces d'altération du métal (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France, infographie E. Croidieu).

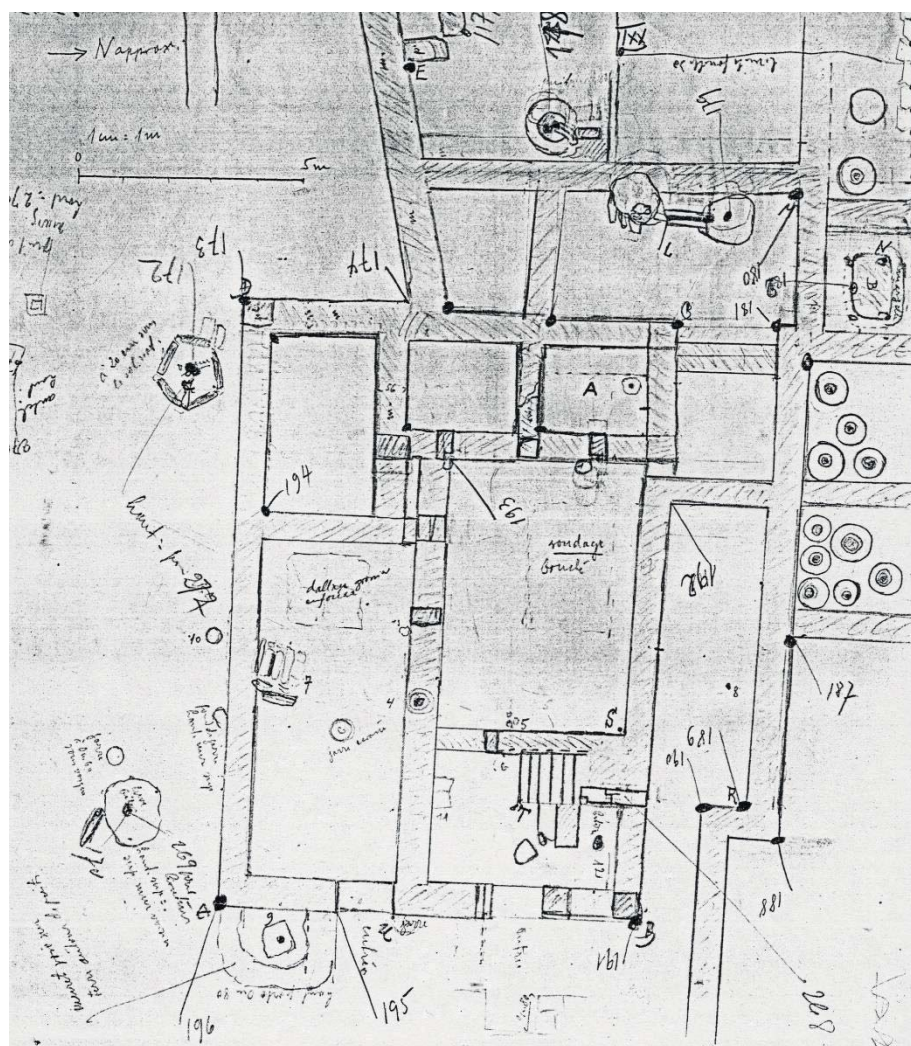


Fig. 9 : Page extraite du carnet de plans de la campagne de 1930. Plan schématique de la « construction aux 13 chambres et couloirs » de Minet el-Beida. L'ouest est en haut (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France, infographie V. Matoïan).